

Retour à la Qualité de service !

2ème Revue du portefeuille des projets financés par la Banque mondiale

Gouvernement, Bailleur, Administrateurs, UCP...

Tous d'accord pour booster le taux d'exécution des projets

Mme Yao Madeleine

*(Coordonnateur du Don de Gouvernance et
de Développement Institutionnel -DGDI) :*

« Le PUIUR,
un programme
exécuté
avec brio »



Projet de Renaissance des Infrastructures de Côte d'Ivoire

**PRI-CI : les travaux
régionaux s'intensifient**

- Sandégué : un pont de 4 milliards en construction sur la Comoé
- San Pédro : 5,1 milliards pour reconstruire les routes
- Soubré : 1000 km de pistes rurales en réhabilitation
- Abengourou : 4,6 km de la voirie urbaine en réhabilitation





2014



Merci à tous !



Dossier

N'Dotr , M'Badon, Ak     

19-25

Abidjan : voyage au
cœur ... des villages
d  senclav  sCe que je crois Par Pierre Dimba, Coordonnateur

5

Assurer la
pérennité

6 Banque mondiale / Pour sa première sortie sur le terrain

Le Directeur des Opérations visite des réalisations du PUIUR

• Carrefour de la Riviera 2 / Le rêve devenu réalité !

7 Travaux de voirie : Le PUIUR ouvre trois
nouveaux chantiers8 Déjà lauréat 2012 du prix de la Relance Economique
et de la Bonne Gouvernance en 2012

Pierre Dimba
primé Tableau
d'or 2013 pour
sa probité



10 Cocody Angré, 7  me et 9  me tranche

Le pont du salut

16 2  me Revue du portefeuille des projets financés
par la Banque mondiale

Gouvernement, Bailleur, Administrateurs, UCP...

Tous d'accord pour booster le taux d'exécution
des projets

26 Projet de Renaissance des Infrastructures de
Côte d'Ivoire

Pri-ci : les travaux régionaux s'intensifient



Vie du Projet

Eau potable: Après les travaux du Puiur

28-29-30



Retour à
la qualité
de service

Sur le chantier

Bingerville : Les
routes renaissent

14-15



PUIUR news N  004 -
Mars - Avril - Mai 2014

Editeur : Cellule de
Coordination du PUIUR,
Dons IDA N  H3970-CI & H5910-CI
Siège : Cocody II Plateaux, Les Vallons,
Cité L  mania, lot n  1802
Tél. : (00 225) 22 40 90 90
Fax : (00 225) 22 41 35 59
E-mail: info@puiur.com

Directeur de publication
Pierre DIMBA
Coordonnateur du PUIUR

Redacteur en chef
Francisca BROU

Secrétaire de Rédaction
Narcisse MALAN

Rédaction
Jules TOUALY,
Narcisse MALAN

Ont collaboré
Cellule Communication PUIUR
Comité Technique de Communication du
PUIUR (CTC-PUIUR)

Comité de relecture
-Pierre Dimba (Président)
-Sébastien Greki
-Francisca Brou

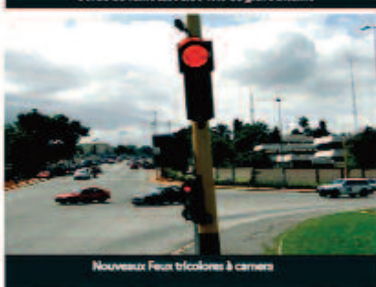
Mise en pages et Infographie
Félix N  Guessan

Conception
Select Communication sarl
Angré Caféier 2, Lot N  105
Tél (225) 22 50 02 67
Cel (225) 02 06 26 91/57 19 19 20

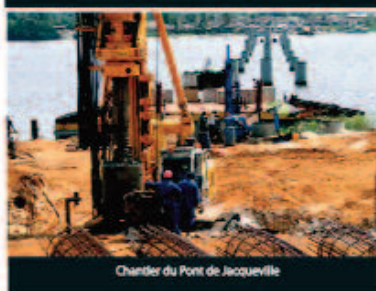
Impression
HOODA GRAPHIC
Cocody Danga face cité BAD
11 BP 1140 Abidjan 11
Tél. : (00 225) 22 40 61 40



Travaux de Prolongement de l'Autoroute du Nord
Sortie de Yamoussoukro lors de grave bitume



Nouveaux Feux tricolores à carreaux



Chantier du Pont de Jacquerville



Route de la Corniche après travaux de réhabilitation



Vue 3D du futur pont de Bouaflé
sur le fleuve Marahout



Vue 3D du futur échangeur de la Riviera 2
Cocody-Abidjan

- MAÎTRE D'OUVRAGE DELEGUE DU MINISTRE DES INFRASTRUCTURES ECONOMIQUES POUR LE SECTEUR ROUTIER
- AGENCE D'EXECUTION DE TRAVAUX D'UTILITE PUBLIC

Notre mission en 6 points essentiels:

- Préparation et exécution des tâches de programmation ;
- Passation des marchés ;
- Suivi des travaux ;
- Surveillance du réseau ;
- Constitution et exploitation de BDR (Banques de Données Routières) ;
- Renforcement des capacités.



**UNE EXPERTISE AU SERVICE
DU RESEAU ROUTIER IVOIRIEN**

AGERROUTE... LE DEVELOPPEMENT PAR LA ROUTE, NOUS Y CROYONS

AGERROUTE - Agence de Gestion des Routes

Siège Social: Avenue Terrasson de Fougères, Abidjan Plateau

08 bp 2604 Abidjan 08 Côte d'Ivoire /Téléphone: (225) 20 25 10 00/02 /Fax: (225) 20 25 10 23

Email: ageroute@ageroute.ci / info@ageroute.ci

site web: www.ageroute.ci

page facebook: [ageroute côte d'ivoire](https://www.facebook.com/ageroute.ci)



(Ce que je crois)

Par Pierre DIMBA, Coordonnateur

Assurer la pérennité

Il y a un an dans la même période nous avons sacrifié à la tradition des vœux. L'année s'en est allée comme elle est venue et laisse place à une année nouvelle avec des perspectives exaltantes, de nouvelles résolutions mais aussi des défis. 2013 fut l'année de la préservation des acquis et 2014 sera le moment d'assurer la pérennité de tous les acquis, de tous les fruits de nos nombreux et variés sacrifices. Que 2014 soit donc pour tous une année de Prospérité, de Paix et d'Epanouissement. Après des décennies d'incertitude émaillées de récurrentes situations de crise, l'incompréhension, le doute et le pessimisme cèdent peu à peu le pas au mieux-être et à la renaissance d'une espérance certaine pour les Ivoiriens. Ce sentiment d'embellie ne doit cependant pas nous éloigner des challenges à relever ; vu la dégradation avancée des infrastructures de base sous l'effet conjugué d'une absence prolongée d'investissement et des actes de vandalisme perpétrés sur le peu d'installation d'utilité publique encore en service. La Banque mondiale, à travers le financement du PUIUR, a œuvré à la réhabilitation des infrastructures économiques et à l'amélioration des services urbains de base.

Ces infrastructures, leviers essentiels du développement et de la croissance économique et éléments stratégiques de lutte contre la pauvreté, nécessitent une meilleure gestion pour en garantir la durabilité et la qualité de service. D'où la nécessité de préserver ces acquis. Pour la Côte d'Ivoire qui est en

pleine phase de relance économique, la maintenance et le développement de ces ouvrages stratégiques constituent des questions majeures et un enjeu important. Dans cette perspective et dans le cadre de ses prestations visant à appuyer les efforts consentis pour la relance économique, le PUIUR a développé une approche de gestion novatrice en vue d'améliorer l'existant et de fixer les priorités dans les différentes composantes du Projet. Cela se traduit par la mise en place des

Le PUIUR est le meilleur projet du Porte-feuille de la Banque mondiale en Afrique et en Côte d'Ivoire depuis 2008 »

dispositifs pour une gestion et une maintenance optimale des Infrastructures réalisées grâce au fonds de l'IDA. Le présent numéro de PUIUR NEWS aborde une thématique variée. Il présente le désenclavement des zones périurbaines à travers les travaux de la Composante voirie du PUIUR mais aussi le développement à l'échelle régionale avec les projets de désenclavement de la Nawa, de la

région de San-Pédro et aussi des travaux de construction d'un pont sur le fleuve Comoé à travers le PRI-CI. La question de l'eau potable, source de vie comme on le dit communément, y est également mentionnée. Le PUIUR touche à tous les aspects de la vie et ce, de manière fort remarquable à travers la qualité des ouvrages et investissements réalisés. M. Madani Tall, ancien Directeur des Opérations de la Banque mondiale pour la Côte d'Ivoire, ne manquait point de le signaler à chacune de ses interventions : *« Le PUIUR est le meilleur projet du Porte-feuille de la Banque mondiale en Afrique et en Côte d'Ivoire depuis 2008 »*, disait-il. Son illustre successeur, M. Ousmane Diagana, lui aussi, n'en dit moins après ses premiers contacts physiques avec des réalisations du Projet : *« ce que j'ai vu m'incite à l'optimisme3... »*, confiait-il à la presse après sa première visite sur le terrain.

Ces satisfécits, nous allons œuvrer à les valoriser et à les mériter jusqu'à la clôture du Projet prévue dans le courant du premier trimestre 2014. L'heure du bilan est donc proche mais la détermination et l'ingéniosité qui nous ont guidés jusqu'à ce jour doivent rester invariables. Nous remercions chaleureusement les acteurs institutionnels et locaux, ainsi que nos vaillantes populations qui, pour la plupart, suivent nos travaux et nos actions depuis 2008. Merci également à nos partenaires techniques que sont les agences d'exécution à savoir l'AGEROUTE, l'ONEP, la DGDDL, la DAD et l'ANASUR. Félicitations et remerciements spéciaux au Comité de pilotage et à toute l'équipe en charge de la gestion du Projet à la Banque mondiale et à la Cellule de Coordination.

Merci à tous et excellente lecture !!

Banque mondiale / Pour sa première sortie sur le terrain

Le Directeur des Opérations visite des réalisations du Puiur



Cocody Angré, Abobo, carrefour riviéra 2... Pour sa première sortie sur le terrain, M. Ousmane Diagana, le tout nouveau Directeur des Opérations de la Banque mondiale pour la Côte d'Ivoire, n'a ménagé ni son temps ni ses efforts pour voir de plus près quelques réalisations socio-économiques du PUIUR le jeudi 19 mars dernier. En compagnie d'une forte délégation conduite par M. Pierre

Dimba, le Coordonnateur du Projet, il a successivement visité des écoles et centres de santé à Abobo, des voies réhabilitées à Angré... et le chantier de l'échangeur en construction au carrefour riviéra 2. A l'issue de ce périple, le représentant de l'institution financière internationale s'est dit impressionné par la pertinence des besoins comblés par la Banque mondiale à Abidjan à travers le PUIUR.

Ousmane Diagana:

« Ce que j'ai vu m'incite à l'optimisme... »



« C'est la fin d'une série de visites entreprises ce matin dans le cadre du PUIUR et du PRICI qui sont deux projets financés par la Banque mondiale. Le PUIUR finit, le PRI-CI démarre. J'ai été impressionné par ce que j'ai vu et très satisfait de voir notre institution associée à la réalisation d'infrastructures aussi extraordinaires tant sur le plan social que économique. Ce sont également des infrastructures qui participent de la modernisation de la Côte d'Ivoire dans le contexte d'un pays qui se vend et qui renaît. Ce que j'ai vu m'incite à l'optimisme... l'argent de l'institution a été bien investi, bien utilisé. Je regrette que les populations à un moment donné aient pu constater un impact sur leur vie quotidienne ; mais il faut passer par là justement pour que la situation s'améliore globalement et qu'ils puissent se mouvoir sans difficulté... »

● Carrefour de la riviéra 2

Le rêve devenu réalité !

Les gros œuvres terminés. Les travaux de finition sont exécutés à 98% au moment où nous mettons sous presse. C'est dire que le rêve tant attendu d'un échangeur au carrefour de la riviéra 2 est quasiment devenu réalité visible. En effet après les contre-allées ouvertes à la circulation depuis septembre 2013, la trémie (tunnel) a été également ouverte au trafic le 31 mars 2014. A présent les ingénieurs et ouvriers procédaient aux derniers réglages des travaux de finition sur le giratoire. L'échangeur de la Riviera 2, clé de la fluidité routière sur le Mitterrand et symbole de la relance économique est là. A l'occasion de sa dernière visite sur le chantier le 30 Mars dernier, le Premier Ministre Daniel Kablan Duncan n'avait pas caché sa joie de voir cet outil de développement sortir de terre. « *Cet échangeur change le visage d'Abidjan* », s'était-il réjoui. A sa suite, le Ministre Patrick Achi des Infrastructures économiques, le Coordonnateur du Puiur, Pierre Dimba, avaient eux aussi salué la bonne progression du travail et promis de tout mettre en œuvre pour continuer à traiter les points critiques de la voirie dans la ville d'Abidjan.

Financé par la Banque mondiale à hauteur de 6,1 milliards de fCFA, les travaux de construction de l'échangeur ont été lancés depuis Août 2012. La progression du chantier a par moment connu quelques difficultés liées à la complexité du site. Les ingénieurs devaient en effet construire cet immense ouvrage en pleine agglomération, sur un boulevard Mitterrand fort sollicité, sans jamais interrompre le trafic.



TRAVAUX DE VOIRIE

Alors qu'il achève l'échangeur de la riviera 2

Le Puiur ouvre ses trois chantiers de clôture

● Abobo-Plateau Dokui et Angré: deux rues principales en réhabilitation



« Ouf ! Enfin, on va circuler tranquillement dans notre quartier » ; « La réhabilitation de cette voie est un vrai acte de sauvetage pour les populations du Plateau Dokui et même de Cocody Angré ». A Abobo Plateau Dokui, chacun y va de son commentaire pour traduire sa reconnaissance à la Banque mondiale qui a décidé du revêtement de la voie principale du quartier qui part de la Pharmacie Fatima à la route d'Abobo récemment réhabilitée par le PUIUR. Deux raisons expliquent la joie des habitants du sous-quartier. D'abord, le bitumage de cette route va désengorger la voie du Mahou prise d'assaut par les usagers aux heures de pointe, créant de fâcheux bouchons, surtout les soirs et les week-ends. Par ailleurs, ces travaux de voirie vont sonner le recul des accidents de voitures, de la poussière en saison sèche et de la boue en période de pluie. Donc un énorme gain en matière de sécurité et de santé.

Même sentiment de joie dans les Résidences «Les Manguiers» dont la rue principale fortement dégradée est en traitement.

● Cocody Palmeraie : le sous-quartier Bonoumin désormais accessible

Partir de Angré et des Deux Plateaux vers la Riviera 3 en perdant moins de temps, et en roulant en toute sécurité sur une route bitumée, c'est désormais possible. Des travaux de voirie engagés dans la zone vont rendre praticables les routes du sous-quartier de Bonoumin. Ouvertes il y a plusieurs années, ces routes n'ont jamais pu être empruntées que par des usagers courageux. Non bitumées et truffées de points critiques hautement accidentogènes, ces routes devenaient de géantes patinoires en saisons de pluie. La poussière qu'elles produisaient en saison sèche était une sérieuse menace pour la santé des populations de Bonoumin. C'est dire que les routes réhabilitées de Bonoumin vont désenclaver le sous quartier et apporter un mieux-être à sa population.



Déjà lauréat 2012 du prix de la Relance Economique et de la Bonne Gouvernance en 2012

Pierre Dimba primé Tableau d'or 2013 pour sa probité

La compétence managériale du Coordonnateur du Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR) a été récompensée par l'Union des Professionnels des Médias de Côte d'Ivoire (UPMCI)



Le Tableau d'Or 2013 pour «la probité, la réorganisation et l'exécution du PUIUR en Côte d'Ivoire» a été décerné à M. Pierre Dimba, Coordonnateur du Projet d'urgence des infrastructures urbaines par l'Union des Professionnels des médias de Côte d'Ivoire (UPMCI). En expliquant le choix de l'UPMCI porté sur l'illustre récipiendaire, le journaliste Rash N'Guessan Kouassi, Président du Conseil d'administration de l'Union, a dit ce mardi 24 Décembre 2013 que «le savoir-faire de M. Pierre Dimba à la tête du PUIUR est su aujourd'hui de la Côte d'Ivoire. A preuve, Abidjan a fait peau neuve. Dans nos villages et contrées, il y a de l'eau potable (...). Grâce à monsieur le Coordonnateur, nous serons effectivement à ce rendez-vous de l'émergence parce que la Côte d'Ivoire bé-

néficiera de son savoir».

A l'endroit de l'UPMCI et de l'assistance, M. Dimba s'est dit très honoré en recevant le Tableau d'Or 2013 «C'est un signe d'encouragement» a-t-il indiqué. Non sans associer à cette distinction ses collaborateurs et les agences d'exécution du PUIUR.

Rappelons que le Coordonnateur du PUIUR n'est pas à sa première distinction. Déjà en 2012, il décrochait le prix de l'ONG OREB (Organisation pour la Relance Economique et la Bonne Gouvernance). Une marque d'attention amplement méritée pour cet ingénieur des Travaux Publics qui fait du travail un sacerdoce et de la probité une valeur refuge. Comme en témoignent le nombre et la qualité des infrastructures construites par le PUIUR sous sa conduite depuis 2008 (voir encadré).

Un bref aperçu des travaux du PUIUR depuis 2008

VOIRIE

- Elargissement de la route d'Abobo-Zoo
- Prolongement du Boulevard Latrille- Petro Ivoire (Cocody Angré)
- Construction d'un pont entre la 7ème et la 9ème Tranche (Cocody Angré)
- Réhabilitation de la voie PK 18 – N'Dotré à Abobo
- Réhabilitation de la route d'Akéikoi
- Réhabilitation de l'échangeur de Gesco à Yopougon
- Réhabilitation de la voie d'accès à M'Bandon
- Réhabilitation de la voie du Mahou
- Réhabilitation de la route Péto Ivoire- Carrefour Angré (Aboboté)
- Réhabilitation de la voie de la zone portuaire d'Abidjan (des feu de SOCIMAT au siège social de la SOTRA).
- Construction d'un pont piéton entre Williamsville et Adjamé
- Réhabilitation de 2 passerelles piétonne entre les communes de Koumassi et Marcori
- Etc.

ASSAINISSEMENT

- Réhabilitation du carrefour de l'Indénie
- Traitement du bassin du Gourou (indénie)
- Réhabilitation de 21 stations de traitement et de pompage des eaux usées
- Traitement du point critique de Yopougon Saguidiba
- Construction de dispensaires et écoles à Akouédo village
- Etc.

EAU POTABLE

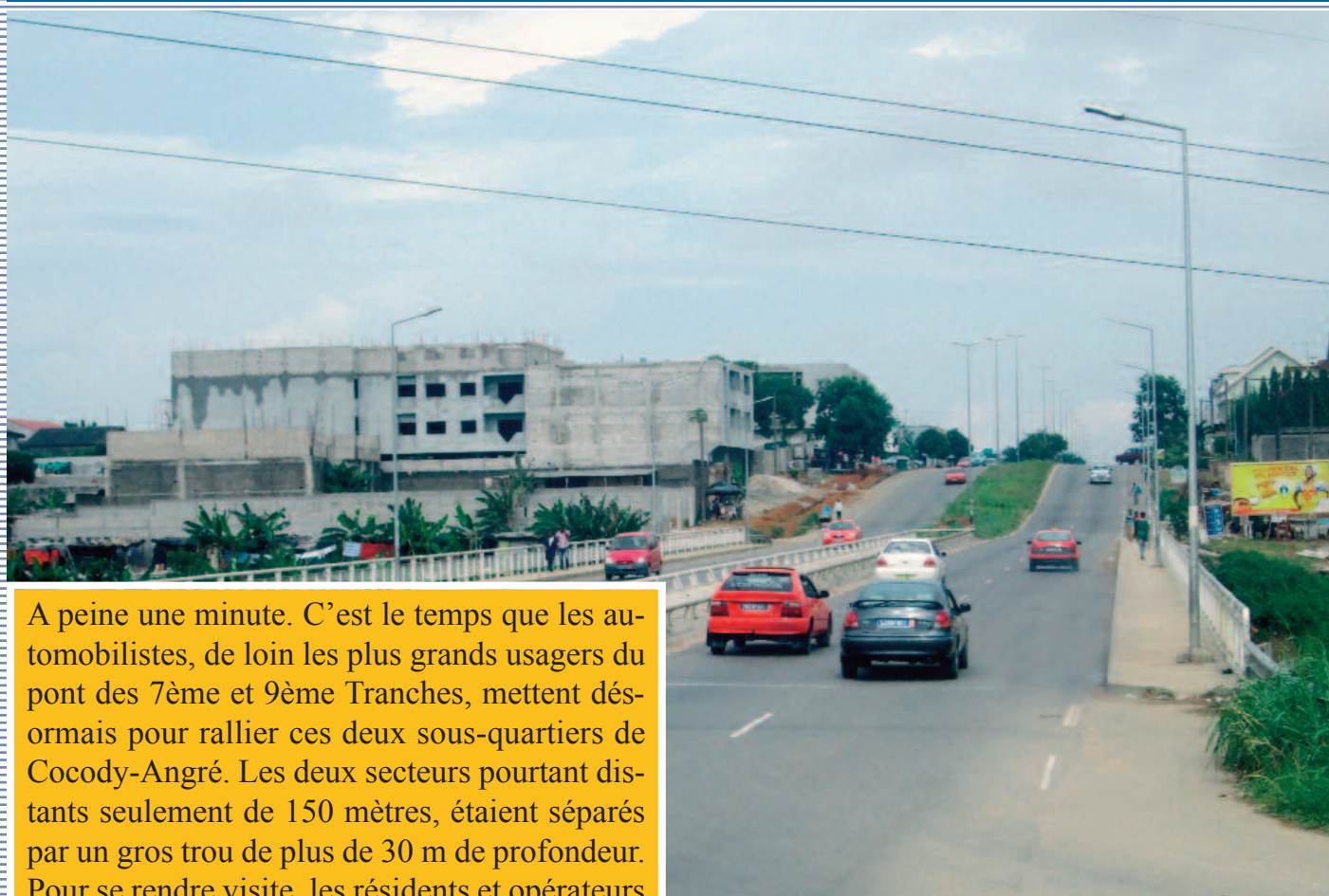
- Réhabilitation des installations de production d'eau potable à Abidjan et Bouaké
- Augmentation de la capacité de production de la Sodeci de 15 000 m3 supplémentaires
- 20 000 branchements sociaux réalisés dans les quartiers précaires d'Abidjan
- 63 Bornes-fontaines construites à Abidjan et Bouaké
- Construction d'un château d'eau à Abatta (Cocody)
- Etc.

GESTION DES DÉCHETS SOLIDES

- Plus d'un million de tonnes d'ordures ménagères enlevées puis mises en décharge (Mars 2009 à Juillet 2010) à travers l'opération ville propre.
- Des canaux et tunnels curés
- Des exutoires bétonnés sur l'ensemble des 13 communes d'Abidjan
- Etc.

COCODY-ANGRE

Un splendide pont à poutres en béton armé relie désormais les sous-quartiers de la 7^{ème} et 9^{ème} Tranche



A peine une minute. C'est le temps que les automobilistes, de loin les plus grands usagers du pont des 7^{ème} et 9^{ème} Tranches, mettent désormais pour rallier ces deux sous-quartiers de Cocody-Angré. Les deux secteurs pourtant distants seulement de 150 mètres, étaient séparés par un gros trou de plus de 30 m de profondeur. Pour se rendre visite, les résidents et opérateurs économiques de la zone étaient contraints de faire de fastidieux détours de plus de 2 km. Pire, la broussaille qu'abritaient ces ravins était devenue pendant des années le refuge de personnes peu recommandables qui avaient fini par y construire d'encombrantes habitations précaires. C'est à cette situation d'inconfort et d'insécurité qu'est venu mettre fin ce pont impressionnant de splendeur construit par la Banque mondiale à travers le PUIUR.





Cocody-Angré, 7^{ème} et 9^{ème} tranche : *Applaudi par les piétons et fort apprécié des automobilistes, le somptueux pont construit par le Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbains (PUIUR) entre les sous-quartiers des 7^{ème} et 9^{ème} Tranches à Cocody-Angré, ne laisse personne indifférent. Et pour cause.*

Le pont du salut

Angré, il est désormais possible d'aller de la 7^{ème} à la 9^{ème} Tranche et vis versa. Les deux sous-quartiers de la commune de Cocody sont maintenant reliés par une route impeccable de 2 fois 2 voies soutenue par un somptueux pont à poutres en béton armé. Pendant des années, l'absence de cette infrastructure obligeait les habitants de la zone à faire un détour long et difficile par le carrefour du terminus des autobus **81-82** avant d'atteindre leur destination. Toute chose qui créait de gros bouchons sur la voie principale de la 7^{ème} Tranche aux heures de grandes affluences. Aujourd'hui, tous ces cauchemars sont vite oubliés à Cocody-Angré. **«Le pont du salut»**, comme l'appellent les usagers, est un excellent raccourci qui fait gagner beaucoup de temps aux 65 000 habitants du secteur

en général et aux riverains du pont en particulier.

Un symbole du développement durable

A la fois beau, utilitaire et solide, le pont entre la 7^{ème} et la 9^{ème} Tranche, est un véritablement un symbole du développement durable. L'on retient de ses caractéristiques techniques (voir encadré) qu'il offre de réelles garanties de sécurité. Du haut de ses pieux de plus de 30 mètres, il supporte une route expresse (2fois 2voies) bordée de solides garde-fous. Dans un langage plus technique, on dira que c'est un pont à poutres en béton armé de six (06) travées de 18,80 m chacune. Chaque travée comporte quatre (04) poutres isostatiques de 18,80 m de longueur et de 1,20 m de hauteur. L'épaisseur de l'âme est de 0,30 m. Les poutres

sont liaisonnées entre elles au niveau des appuis par des entretoises d'about.

Un réel confort de circulation

Vu dans sa section transversale, l'ouvrage comprend deux (02) tabliers qui comporte chacun une partie circulaire de 7,5 m de largeur et un trottoir de 1,65 m de largeur utile. Les chaussées de deux voies de 7 mètres chacune sont séparées par un terre-plein central de 2,20 mètres de large (côté Est) et 6,00 mètres (côté Ouest). Chaque chaussée est bordée d'un accotement de 1,5 mètre de largeur drainée par des caniveaux à ciel ouvert, des dalots ou buses en traversée de chaussée. Autant dire qu'aucun détail n'a été négligé pour assurer aux usagers, piétons et automobilistes, un réel confort de circulation.

• Une infrastructure utilitaire

Ce pont est la voie principale d'accès au centre hospitalier général d'Angré en construction. Tout comme il permet à 65 000 personnes de circuler plus facilement dans la zone d'Angré et d'accéder aisément aux sous quartiers de la Riviera Palmerais, Bonoumin, Angré 8^{ème} Tranche, CNPS, Djibi, 2 Plateaux 7^{ème} Tranche. C'est donc une infrastructure utilitaire qui soulage non seulement les habitants d'Angré, mais aussi tous les usagers de la route à Cocody. A preuve depuis sa mise en circulation, des entreprises se sont rapidement implantées aussi bien à la 7^{ème} qu'à la 8^{ème} Tranche.



Structure générale du pont

Longueur : 112 mètres linéaires.
Partie circulaire : 7,5 m de largeur.
Chaussées : 7 m de largeur chacune.
Trottoir : 1,65 m de largeur utile.

Structure de la chaussée

Les chaussées sont constituées de :

- un revêtement en béton bitumineux de 5 cm d'épaisseur,
- une couche de base en tout venant de concassage 0/31.5, d'épaisseur après compactage de 12 cm,
- une couche de fondation en graveleux naturel amélioré au ciment à 4%, d'une épaisseur minimale après compactage de 18 cm.



Avant le début des travaux

Retour sur le calvaire des riverains

Avant le début des travaux



Pendant les travaux



Cocody-Angré

Pont entre les 7ème et 9ème Tranches

Les opérateurs économiques le saluent... Les riverains le louent

Olivier Loboué, riverain et opérateur économique

« Maintenant, on est plus heureux de vivre dans notre quartier »

« Je suis opérateur économique mais aussi riverain du pont entre la 7ème et la 9ème tranche. Je suis donc doublement impacté par cette infrastructure. Pour la livraison de mes marchandises, les fournisseurs ne souffrent plus des embouteillages. Ils

gagnent du temps et moi aussi. Mais bien plus, pour les résidents de la cité BCEAO, ce pont est une aubaine. On est plus heureux de vivre dans notre quartier. C'est par ailleurs une œuvre d'art qui embellit le quartier ; surtout la nuit où il est encore plus beau ».



Kouassi Hyacinthe, gérant d'un parc auto d'occasion

« Grâce à ce pont, beaucoup de clients nous visitent »



Paul Kouakou, Hôtelier-Restauteur

« Nos commandes se sont accrues et nous sommes de plus en plus visités »

« Tout le monde vous le dira, ce pont nous fait gagner énormément de temps. Mais c'est surtout au niveau de notre activité professionnelle que l'impact de cet ouvrage est plus important. Nous faisons des plats à emporter et nous en livrons à des

entreprises sur commande. Avant, il était difficile aux clients d'accéder à nos locaux faute de route. Maintenant que ce pont a réglé ce handicap, nos commandes se sont accrues et nous sommes de plus en plus visités ».



Diallo Souleymane, riverain et gérant d'une station de lavage auto

« La présence de ce pont impacte directement et positivement mon activité »

« Moi je gère une station de lavage auto ; donc la présence de ce pont impacte directement et positivement mon activité. Quand les 7ème et 9ème Tranche étaient encore séparées ce gros trou, rares sont les véhicules qui venaient par ici. Il était même im-

pensable de construire une station de ce genre ici. Maintenant ça va ; nous enregistrons de plus en plus de voitures ; nous engageons davantage de bras pour travailler. Merci à la Banque mondiale et au PUIUR ».



Kouakou Ferdinand, responsable administratif (COGEMAT)

« C'est un excellent raccourci qui facilite l'accès de nos clients à l'entreprise »

« Ceux qui ont pensé à construire ce pont ont vraiment bien vu ; et ceux qui l'ont bâti ont bien travaillé. C'est un excellent raccourci pour tous et particulièrement pour les travailleurs installés de part et d'autre du gros trou qui séparait autrefois la 7ème et la

9ème Tranche ici à Angré. Il facilite l'accès de nos agents et de nos clients à l'entreprise. D'ailleurs si nous nous sentons si bien à la 9ème Tranche, c'est bien grâce à cet ouvrage qui nous met à l'abri des bouchons aux heures de pointe ».



« Nous nous sommes installés ici après la construction du pont parce que cette nouvelle voie nous offre plus de visibilité. Le pont dessert les sous quartiers de la Djibi, Soleil 3, la Riviera palmeraie etc. même ceux qui habitent dans la zone du terminus passent par ce pont pour aller plus. Et je peux vous dire que nous n'avons pas eu tort de nous installer à proximité de cet ouvrage. Beaucoup de voitures l'empruntent ; par conséquent beaucoup de clients nous visitent. Notre chiffre s'en ressent, cela va de soi.

Bingerville Après les travaux de voirie du PUIUR

Les routes renaissent

Les derniers travaux de voirie du Puiur ont remis à neuf des segments importants des routes de la deuxième capitale de la Côte d'Ivoire. Pour exemple, le village de Bingerville-Adjamé est désenclavé. Autrefois difficile d'accès en période de pluies, cette zone périurbaine est désormais reliée au centre-ville par une voie bitumée. Images.



A l'entrée sud de Bingerville, le pont a été entièrement réhabilité. un dalot a été construit.



L'une des artères principales de la ville entièrement réhabilitée.



La voie principale de Bingerville enfin praticable en toutes saisons.



De jour comme de nuit, les travaux de construction du pont à l'entrée sud de Bingerville ont été intenses.



De grands moyens logistiques ont été déployés sur les chantiers.



Les chantiers de Bingerville ont été de gros pourvoyeurs d'emplois pour les jeunes.



Togola Lansina (Transporteur à Bingerville-Adjamé)

« Je faisais mes courses la peur au ventre à cause des nombreux risques d'accident... »

« La réhabilitation de cette route nous fait le plus grand bien. Elle était dans tellement dégradée que même les piétons avaient du mal à y trouver un chemin.. C'est vous dire à quel point je suis reconnaissant aux autorités qui ont permis le bitumage de cette voie importante pour nous. Je faisais mes courses la peur au ventre à cause des nombreux risques d'accidents sur cette voie. Depuis que les travaux du bitumage sont terminés je conduits sur cette route les yeux fermés. Ce qui me fait gagner du temps et de l'agent. »

2^{ème} Revue du portefeuille des projets financés par la Banque mondiale

Gouvernement, Bailleur, Administrateurs, UCP...

Tous d'accord pour booster le taux d'exécution des projets

Comment accélérer la mise en œuvre des projets en vue de répondre plus efficacement aux besoins des populations cibles ? Comment améliorer le taux d'exécution des projets et accroître, du même coup, le taux de décaissement du portefeuille des projets financés par la Banque mondiale ? Ces questions ont circulé sur toutes les lèvres sous des formes diverses à la dernière revue annuelle des performances des projets financés par la Banque mondiale en Côte d'Ivoire, tenue les 20 et 21 mars 2014 à Abidjan. Au cours des échanges, les acteurs clés du processus d'exécution des projets (gouvernement, bailleur et experts) ont reconnu que la concrétisation de telles aspirations passe absolument par des réformes courageuses dans la mise en œuvre des programmes. « *Nous avons des problèmes récurrents de procédures ; il s'agit de faire en sorte que les procédures qui sortiront de ces assises soient uniques* », préconise la ministre Nialé Kaba, l'émissaire du Gouvernement. Même son de cloche du côté du bailleur. « *Il est important que les procédures d'exécution des projets soient davantage axées sur la performance, au regard de ce que les projets ont une période d'exécution limitée. Et justement, c'est ce type de contraintes que la présente revue, la deuxième du genre depuis la reprise de nos opérations en 2008, devrait*



pouvoir s'atteler à résoudre », a insisté M. Ousmane Diagana, Directeur des Opérations de la Banque mondiale pour la Côte d'Ivoire. « *Il nous faut un cadre juridique institutionnel de pilotage de la coopération plus dynamique et plus renforcé* », revendique pour sa part, Mme Yao Madeleine, Coordonateur du Don de Gouvernance et de Développement Institutionnel (DGDI). C'est sans doute en tenant compte de tous ces engagements que les trois ateliers qui ont meublé les 48 heures de réflexion à cette Revue 2014 sont allés plus loin en iden-

tifiant tous les facteurs bloquants qui gênent la mise en vigueur et la mise en œuvre des projets. Puis le pool d'experts commis à cette tâche de proposer des mesures correctives assorties de délais d'exécution à très courts et moyens termes. Les propositions et recommandations pertinentes des experts ont ainsi été adoptées en plénière.

Il ne reste plus qu'à travailler à mettre en adéquation les discours et les méthodes en vue de doper les performances des Projets et optimiser les résultats escomptés.

Le couple Puiur/Pri-Ci dresse « un stand impressionnant »



« M. Dimba, vous avez un stand impressionnant ! ». Ces paroles de félicitation du Premier ministre Daniel Kablan Duncan à l'endroit du Coordonnateur du PUIUR confirment tout haut ce que murmuraient déjà tout bas l'ensemble des visiteurs du stand PUIUR/PRI-CI. C'est que la cellule de Coordination des deux projets a mis les petits plats dans les grands pour accroître sa visibilité sur le site des expositions. Affichage, flyers, revues, large écran télé numérique diffusant en boucle des PAD conçus pour la promotion desdits projets.

Le stand PUIUR/ PRI-CI avait tout d'un kiosque select avec son petit café expresso, ses bonbons et ses tabourets très design. Sans oublier le rafraîchissement prévu pour les visiteurs désireux de soulager un petit creux en passant.

C'est clair, le couple PUIUR/ PRI-CI a marqué les esprits pendant cette revue 2014. Maintenant, il doit se savoir très attendu... au pied des stands à la prochaine revue annuelle de la performance des projets financés par la Banque mondiale.

2^{ème} Revue du portefeuille des projets financés par la Banque mondiale

Mme Yao Madeleine

Coordonnateur du Don de Gouvernance et de Développement Institutionnel (DGDI):

«Le PUIUR est l'un des projets du portefeuille exécutés avec brio»



A l'issue des assises de la 2^{ème} revue annuelle du portefeuille des projets financés par la Banque mondiale en Côte d'Ivoire tenues les 20 et 21 Mars 2014 à Abidjan, Mme Yao Madeleine, Coordonnateur du DGDI qui supervise l'ensemble des 15 Projets actifs, nous livre ses sentiments.

Mme le Coordonnateur, quel bilan sommaire pouvez-vous faire de la gestion des 15 projets du portefeuille à ce jour ?

Les 15 projets financés par la Banque mondiale ont une valeur de 540 milliards de F CFA. Sur cette enveloppe, nous avons décaissé et réalisé des projets à hauteur de 61%. C'est dire que nous avons fait l'essentiel et qu'il nous en reste très peu de ressources. Ce ratio illustre bien notre performance.

Avez-vous le sentiment que ces performances ont eu des impacts socio-économiques sur les populations cibles ?

Bien sûr ! La vision de la Banque mondiale, c'est la réduction de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des populations, tout en soutenant la croissance. Quand on parle de réalisation de projets dans différents domaines tels infrastructures, éducation, santé, entrepreneuriat jeunes, facilitation du commerce, électricité, le corridor Abidjan-Lagos, l'appui post-conflit pour la réinsertion des ex-combattants etc. tous ces projets engendrent de l'activité sur le terrain. A titre d'exemple, le Programme d'appui post-conflit pour la réinsertion des ex-combattants a eu pour objectif de créer des emplois immédiats pour les anciens combattants et les indi-

vidus à risque en les employant pour réaliser certains travaux de grande envergure appelés les THIMO (Ndlr: Travaux à Haute Intensité de Main d'Œuvre). Le Projet Emplois-Jeunes et Développement des Compétences a pour objet de recruter des jeunes diplômés qui étaient jusque-là au chômage pour les mettre en activité auprès des entreprises. Après, ils sont insérés dans le tissu économique.

Enfin, toutes ces routes et autres écoles qui sont construites çà et là créent obligatoirement des emplois, améliorent le taux de scolarisation et donc participent au bien-être des populations cibles. Par ailleurs, nous avons innové au niveau du DGDI en recrutant une quarantaine de jeunes dont vingt (20) en passation de marchés et autant en gestion financière. Tout cela, pour renforcer la capacité de l'administration et des Projets, mais aussi pour résoudre le problème d'emplois-jeunes.

J'insisterai particulièrement sur le volet relatif au secteur privé où, à travers le tribunal du commerce, l'amélioration du Doing Business, nous participons à l'amélioration du climat des affaires afin que les entreprises étrangères puissent venir s'installer ici sans difficultés. Il y a également l'appui que nous apportons aux PMI/PME dont nous rachetons les créances et auxquelles

nous donnons des ressources pour qu'elles puissent exécuter des marchés et rembourser sur six (6) mois. C'est autant de possibilités que la Banque mondiale a offert à la Côte d'Ivoire pour promouvoir la relance économique, le développement social et le bien-être des populations.

Sur l'ensemble des 15 Projets, y a-t-il quelques uns qui se sont distingués par leur performance ?

Il y a le Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR) qui a pu bénéficier de trois allocations successives pour son efficacité. Il est vrai que la Côte d'Ivoire était en retard au niveau de ses infrastructures, mais le PUIUR a été tellement performant que nous avons eu un PUIUR 1 puis un PUIUR 2 et enfin un Projet d'urgence de Renaissance des infrastructures de Côte d'Ivoire (PRI-CI).

Il y a également le Programme d'appui post-conflit qui a contribué à la réinsertion des ex-combattants et des individus à risque qui a été exécuté avec brio. Pareil pour le CI-PAST. Cependant certains Projets ont quelques difficultés liées à l'enracinement institutionnel et à d'autres pro-

blèmes d'ordre diplomatique ou politique à gérer. C'est le cas du Projet de facilitation du Corridor. En effet, il va y avoir un corridor entre la Côte d'Ivoire et le Ghana. Ce projet est un peu lent à se mettre en place parce qu'il y a des formalités préalables entre les deux Etats à régler.

Y a-t-il des aspects particuliers de la collaboration avec vos partenaires que vous souhaiteriez voir améliorés ?

Nous voulons vraiment améliorer la collaboration dans la définition conjointe des actes d'intervention. Il est vrai que beaucoup a été fait, mais puisque c'est le gouvernement qui gère son plan de développement global, il serait bon qu'ensemble, nous nous asseyions pour préparer les axes stratégiques et définir les secteurs clés qui permettront à la Côte d'Ivoire d'atteindre l'émergence. Donc nous travaillons à l'amélioration de la collaboration et du dialogue avec notre institution, en même temps que nous travaillons pour avoir un cadre juridique institutionnel de pilotage de la coopération plus dynamique et plus renforcé.

2ème Revue du portefeuille des projets financés par la Banque mondiale

Ce qu'ils en disent ...



Mme Nialé Kaba, Ministre auprès du Premier ministre chargé de l'Economie et des Finances

Que la Banque accepte de reconduire les projets porteurs...

« Ces assises nous ont permis d'écouter les gestionnaires des différents Projets, mais aussi la Banque mondiale. Nous avons relevé les raisons pour lesquelles nous avons des contreperformances dans la gestion des Projets, non seulement en terme procédures mais aussi des procédures administratives au niveau de l'Etat. Cela a donné lieu à un certain nombre de conclusions et recommandations que nous allons mettre en œuvre.

Nous avons également noté qu'au niveau de l'administration elle-même, certaines diligences qui étaient purement administratives, sans effets financiers, pouvaient retarder l'exécution des Projets et leur performance. Nous allons donc mettre en place des signaux d'alerte pour que ce genre de situations puisse être corrigé assez rapidement.

Enfin nous allons nous mettre d'accord avec la Banque sur la suite à donner sur un certain nombre de projet qui s'achèvent et pour lesquels la Côte d'Ivoire estime qu'ils doivent continuer au regard de leurs impacts socio économiques sur les populations. Voyez-vous, c'est lorsque les taux de décaissement sont élevés, que les prochaines ressources qui seront mises à la disposition du pays sont importantes. Voilà pourquoi il est bon que nous puissions avoir de bons indicateurs d'exécution pour améliorer la mobilisation de ressources au profit de notre pays »



M. Moussa Dosso, Ministre d'Etat, Ministre de l'Emploi, des Affaires Sociales et de la Formation Professionnelle

« Les Projets de la Banque Mondiale ont un impact considérable sur les jeunes »

« L'impact des projets financés par la Banque mondiale sur les jeunes est considérable. Parce qu'il s'agit de fonds dédiés à des Projets dont les retombées touchent directement nos populations et particulièrement les jeunes. A titre d'exemple, dans mon ministère, nous avons le PEJEDEC qui est un Projet de jeunes. Aujourd'hui, toutes les associations de jeunesse vous le diront, ce Projet a un impact certain sur leur vie en terme d'emploi et de réinsertion dans le tissu socio-économique. D'ailleurs si je suis à ces assises, c'est pour dire aux responsables de la Banque que ce programme est un succès, et qu'il nous faut davantage de ressources pour qu'un maximum de jeunes puissent en bénéficier »



M. Ousmane Diagana, (Directeur des Opérations de la Banque mondiale pour la Côte d'Ivoire)

« Il faut exécuter les Projets à temps et avec qualité »

« Une chose est de mobiliser les ressources, une autre est d'exécuter les Projets à temps et avec qualité. Ce que nous souhaitons, c'est qu'une fois que de nouveaux Projets sont préparés et acceptés par le Conseil d'administration de la Banque mondiale, il faut qu'il s'exécute rapidement et que des mécanismes puissent être mis en œuvre pour mesurer les résultats et s'assurer que ceux-ci impactent qualitativement et durablement les conditions de vie des populations. Nous avons un très bon partenariat avec la Côte d'Ivoire et nous souhaitons renforcer ce partenariat. Mais il faut également faire en sorte qu'au-delà des Projets et des indicateurs d'accès qui sont fondamentalement accrus (éducation, santé, etc.) que l'on puisse aussi voir les indicateurs de qualité. C'est vrai que c'est une préoccupation très forte partagée avec les autorités ivoiriennes. Nous allons travailler ensemble afin que pour les prochaines générations de Projet financés par la Banque en Côte d'Ivoire, l'accent soit mis sur la qualité dans toutes ses dimensions, et ce, quel que soit le service où nous intervenons. »

Travaux de voirie

N'Dotr , M'Badon, Ak     , M'Pouto

Abidjan : voyage au cœur...

...des villages d  senclav  s



Dans des zones périurbaines d'Abidjan à forte densité démographique mais difficile d'accès, le PUIUR a réhabilité des routes qui ont rapproché ces villages du centre ville, au grand bonheur des résidents.



M'Badon

Entre ville et village

M'Badon n'est pas encore une ville ; mais ce n'est plus un village. A Coudy Riviera 3, l'on ne parle plus que des transformations qualitatives qui s'opèrent dans la petite bourgade depuis que le PUIUR, financé par la Banque mondiale, a réhabilité la principale voie d'accès à ce paisible village lagunaire. La place du marché est devenue trop petite pour recevoir le flot de commerçants qui y accourent chaque jour

pour écouler leurs produits ; outre les traditionnels taxi-brousse «woro-woro» et les mini-cars «Gbaka», le «village» est désormais desservi par les autobus de la Sotra. Côté immobilier, des bâtiments inachevés laissés à l'abandon depuis longtemps ont brutalement trouvé preneur. *«On assiste même maintenant à un véritable ballet des taxis compteurs ici, généralement les fins de mois»*, explique un jeune résident du village. Des

cadres d'entreprises et fonctionnaires rencontrés éprouvent une brusque envie d'aller s'installer à M'Badon, attirés, disent-ils, par le cadre reposant qu'offre le bourg à deux pas de la lagune Ebrié. Bref tout bouge à M'Badon. Au point qu'on pourrait parier que la petite localité ne gardera pas trop longtemps ses attributs de village.



Bamba Losséni (Chauffeur de Gbaka) :

« Le PUIUR a sauvé notre commerce »

« Avant la réhabilitation de cette route, il ne se passait pas une semaine sans que ma voiture ne tombe en panne. A présent, nous sommes à l'aise. Seulement, il y a trop de véhicules sur la ligne depuis que la route a été réparée. Même les bus sont de la partie. C'est dur. Dans le temps, je faisais une recette journalière d'environ 10 000 f CFA. Maintenant c'est entre 3000 F et 5000 F à cause de la concurrence. Mais il faut être reconnaissant et dire la vérité. Le PUIUR nous a sauvé notre commerce. Grâce à ce Projet, ma voiture ne tombe plus fréquemment en panne ; j'ai le temps d'améliorer mes recettes doucement. »



Immobilier / La demande s'accroît

Les revenus des propriétaires s'améliorent

A peine désenclavé que le village de M'Badon commence à se mettre au goût des grands centres urbains. Première illustration de ce changement. La forte demande en immobilier fait que les loyers prennent l'ascenseur au grand bonheur des villageois propriétaires de maison. Les studios de 25 000 f passent à 40 voir 50 000 f CFA ; les 3 pièces jadis loués à 70 000 f et même moins, s'obtiennent maintenant à 90 000 f CFA, voire plus. D'où ce commentaire d'un habitant sous un ton railleur: « *La modernité, le calme et le confort ont un coût ; soit on le supporte, soit on négocie ou on part* ».



Bus, Gbaka, Woro-woro

« Le marché du transport est gâté à M'Badon ; ya trop de véhicule maintenant sur la ligne ». Ces paroles sont de Bamba Losseni, chauffeur d'un mini-car « Gbaka » sur la ligne de M'Badon-Carrefour Riviera 3. Visiblement dépité par la forte concurrence que lui font les « woro-woro » et autres autobus de la Sotra, il dit ne plus faire la recette comme du temps où il y avait moins de véhicules sur la ligne, à cause du mauvais état de la route. Toutefois, le jeune opérateur économique soutenu par ses homologues chauffeurs, salue les efforts du PUIUR qui a réhabilité la route de M'Badon. « Grâce à ce Projet, ma voiture ne tombe plus fréquemment en panne ; j'ai le temps de refaire mes recettes doucement », conclut-il, l'air jovial. Au contraire des transporteurs, les populations, elles, se frottent les mains. « A toutes les heures de la journée, il y a forcément une occasion pour se rendre en ville. Ça c'est nouveau et c'est vraiment bon pour nous les habitants de M'Badon », se réjouit Thierry Ouédraogo.

La concurrence fait rage !



Mme Amon Hortense (Commerçante à M'Badon)

« A présent, des commerçants quittent Yopougon, Adjamé ... pour venir vendre ici »

« Il était difficile de vendre dans ce marché avant la réhabilitation de la route. Les commerçants n'étaient pas aussi nombreux qu'aujourd'hui. A présent, des commerçants quittent Yopougon, Adjamé etc. pour venir vendre ici. Et cela augmente un peu nos chiffres d'affaires.

J'emprunte la route de M'Badon depuis 2003. Avant sa réhabilitation, nous perdions beaucoup de temps à attendre les véhicules parce que les transporteurs refusaient d'entrer dans le village à cause du très mauvais

état de la route. Ils nous laissaient loin du village et nous marchions pour rejoindre nos domiciles. Aujourd'hui, tout cela c'est du passé. On se fatigue moins ; il y a beaucoup de véhicules de transport qui arrivent ici, y compris les autobus de la Sotra.

Le village est en train de changer. Des gens viennent ici chaque jour pour chercher des maisons à louer. On ne voyait pas ça avant. Grand merci au PUIUR et surtout à la Banque mondiale »



N'Dotré –PK 18

Petits commerces, maquis-bars, transport...

L'activité économique redynamisée

« **L**a route précède le développement ». Ceux qui douteraient encore de cette vérité universelle peuvent en vérifier l'illustration à PK 18 et N'Dotré, deux sous-quartiers situés au Nord de la commune d'Abobo. Les espaces jouxtant la voie principale fraîchement réhabilitée par le PUIUR sont devenus de véritables centres commerciaux à ciel ouvert. Des magasins et étales pour petits commerces de vivriers, des ateliers de menuiserie y sont tenus par des opérateurs économiques de tout âge comme Fofana Djatou, 17 ans ou Diallo Korotoum (23 ans) ou encore, Traoré Djénéba (42 ans).

Dans les maquis, gargotes et autres « garbarômes », points de vente de l'atiéké bon marché, la bonne humeur est la chose la mieux partagée. Pourtant quelques mois plus tôt, ces espaces étaient pratiquement déserts quand ils ne servaient pas de refuge à quelques commerçants téméraires qui cherchent à dominer leur oisiveté. Coulibaly fait partie de ces commerçants émerveillés « *Quand la route était dégradée, rares sont les clients qui venaient jusqu'à nous. On souffrait beaucoup pour gagner juste 1000 par jour. Maintenant, nous avons une belle route, mais aussi la lumière. Donc à toutes les heures, nous travaillons et les clients n'ont plus peur de sortir la nuit* », se réjouit le jeune opérateur économique.

Bref, l'activité commerciale a repris ses droits à N'Dotré et PK 18.



Transports : Après la réhabilitation de la voie principale

Les opérateurs du secteur se frottent les mains

« **J**e ne perds plus de temps ; je perds moins d'argent à réparer mon véhicule ». Comme Konaté Ya-couba, chauffeur de taxi communal «wôrô», ils sont nombreux à N'Dotré, les opérateurs du secteur du transport qui ont été positivement impactés par la réhabilitation de la voie principale du sous quartier autrefois im-

praticable et dangereuse à la circulation. « On n'a plus peur, ni de la pluie, ni de la saison sèche. En toute saison, nous travaillons tranquillement » ajoute Cheick Salif, chauffeur de mini car «Gbaka» sur la ligne PK 18 - Ad-jamé. Première conséquence de ce regain d'activité, l'embellie des recettes journalières. « Personnellement, je gagne deux fois plus

d'argent qu'avant, du temps où cette route n'existait que de nom » avoue Kouadio Gérard qui s'est bien gardé de révéler son chiffre d'affaires exact. Mais de l'avis général des opérateurs du transport à N'Dotré, le secteur va de mieux en mieux depuis la réhabilitation de la route par le PUIUR.



Les tarifs baissent

150f ou 200 f CFA. Ce sont les nouveaux tarifs pour aller du carrefour AGRIPAC (PK 18) à la gare de N'Dotré en taxis communal woro-woro, sur une distance d'environ 4,5 Km. « Si vous savez vous adresser au chauffeur, il peut même accepter de vous transporter pour 100 f CFA », témoigne Roland Yapi, un étudiant résidant dans le sous quartier. Avant d'ajouter « c'est presque une révolution ». Le jeune se souvient que le mauvais état de la voie principale avait fait monter le tarif à 250 voire 300 f CFA avec une forte probabilité que le véhicule vous lâche en pleine chaussée pour panne mécanique.



Le village change de visage

Le cauchemar des voyages à haut risque entre Abobo et le village d'Akéikoi, c'est fini. Depuis que le PUIUR a réhabilité la voie principale qui les relie au centre-ville, les habitants de cette petite localité située à la périphérie nord de la Commune d'Abobo, se déplacent plus aisément, à toutes les heures de la journée. Pour 100 f CFA ils rallient Abobo le centre-ville à bord de mini-cars «Gbaka» de plus en plus nombreux sur la

ligne. «C'est un gros avantage pour nous» témoigne le jeune Ahibi Florent qui argumente qu'autrefois, «il fallait marcher jusqu'au carrefour Bandji (Ndlr : à environ 1km du village sur l'axe Akéikoi-Abobo) pour espérer trouver un véhicule de transport».

L'Attiéké, principal fonds de commerce des femmes d'Akéikoi est désormais écoulé avec la plus grande facilité. «C'est plus facile maintenant pour nous de quitter le village tôt le

matin à 4h; dès que nous arrivons sur les points de vente, nous livrons aussitôt nos produits et on passe à autre chose. On gagne vraiment du temps» confie Nina Esmel, productrice et vendeuse d'attiéké à Akéikoi. Même sentiment de satisfaction chez les travailleurs des secteurs du public et du privé qui résident dans le village. Ils reçoivent désormais la visite des cars de ramassage du personnel de leurs entreprises respectives.



Nana Aboudou Faustin, Chef du Village d'Akéikoi

« Le village est bien parti pour se lancer sur la voie du développement »

« La réhabilitation de cette voie nous apporte beaucoup d'avantages. A commencer par le temps qu'elle nous fait gagner désormais. Des travailleurs qui pouvaient loger tranquillement au village étaient obligés d'aller louer plus cher des maisons en ville pour ne pas aller en retard au travail. Par ailleurs, nous avons déjà relevé des morts simplement parce qu'il n'y avait pas de route pour envoyer le malade rapidement à l'hôpital ; même nos mamans qui produisaient du vivriers voyaient leurs productions pourrir sous leurs yeux faute de route pour aller les écouler en ville. Depuis des années, c'est seulement maintenant que les taxis acceptent de venir déposer des passagers à Akéikoi. Tout ce calvaire est maintenant un vieux souvenir à vite oublier. A présent le village est bien parti pour se lancer sur la voie du développement. »

Un quartier résidentiel en construction...

Des villas de haut et moyen standing sont en construction au fin fond du village d'Akéikoi. Et ce, depuis la réhabilitation de la voie qui relie le village au centre-ville. « Il est clair que des cadres caressaient le projet de mettre en valeur leur lot un jour ou l'autre ; mais c'est l'arrivée

de la route qui a tout précipité. D'ici un an ou deux, toute cette partie du village en construction sera sûrement notre quartier résidentiel », lance fièrement notre interlocuteur Florent Ahibi. Village excentré, calme et reposant, Akéikoi est aussi un gros pourvoyeur de vivriers. Si l'on ajoute à cela la

dextérité jamais contestée des femmes de ce bourg dans la production de l'Attiéké et maintenant la route qui ouvre désormais la localité au reste du monde, on peut en conclure que les initiateurs des projets de construction n'ont pas tort d'avoir choisi Akéikoi comme lieu de résidence.



Esmel Nina Emeline(productrice et vendeuse d'attiéké)

« Maintenant nous livrons nos produits à temps »

« Je produis l'attiéké depuis près de 10 ans ; c'est même l'activité principale des femmes à Akéikoi. Depuis qu'elle a été réhabilitée, cette voie Akéikoi-Abobo ne nous apporte que du bonheur. D'abord nous livrons nos produits à temps aux repreneurs grossistes au marché d'Abobo, et nous revenons aussitôt au village pour reprendre le travail. Donc nous gagnons du temps. Autrefois, nous arrivions très sou-

vent en retard sur le marché à cause du mauvais état de la route et nous étions obligées d'attendre pendant des heures l'arrivée de nouveaux acheteurs pour pouvoir écouler nos marchandises. Par ailleurs, à toutes les heures de la journée nous nous déplaçons sans problème vers le centre-ville. Merci à la Banque Mondiale »



Projet de Renaissance des infrastructures de Côte d'Ivoire

Les chantiers du PRI-CI s'intensifient

Dans le cadre du **Projet d'Urgence de Renaissance des Infrastructures de Côte d'Ivoire (PRI-CI)**, le premier ministre Daniel Kablan Duncan a procédé le 09 Décembre dernier au lancement de la réhabilitation de routes et bâtiments administratifs dans le Sud-ouest de la Côte d'Ivoire, notamment à San Pedro et à Soubré. Deux semaines plutôt, les travaux de construction d'un pont sur le Comoé a été lancé à Sandégué. Le 16 mars 2014, c'est le ministre Patrick Achi des Infrastructures Economiques qui procède au lancement des travaux de réhabilitation de la voirie urbaine d'Abengourou.

Sandégué : Un pont de 4 milliards en construction sur le Comoé

3,9 milliards de f CFA. C'est le coût du pont en construction à Sandégué sur le fleuve Comoé. Selon le chef du Gouvernement qui a procédé le dimanche 24 novembre 2013 à l'ouverture officielle du chantier, cette infrastructure permettra de relier la ville de Bassawa au département de Sandégué. « Elle constituera le moyen de jonction entre le Nord-Est et le Centre du pays » a-t-il dit. Il va donc favoriser et faciliter les échanges entre l'une des principales zones de production de l'igname, de la noix de cajou et les marchés de Bouaké et d'Abidjan. L'on comprend dès lors la forte mobilisation des populations et des autorités administratives et politiques dont le député Ouattara Aboubacar autour des ministres Patrick Achi, Kouassi Adjoumani lors de la cérémonie de lancement dudit projet. La construction du pont sur la Comoé entre dans le cadre de la mise en œuvre du **Projet de Renaissance des Infrastructures (PRICI)**. Il est co-financé par la Banque mondiale et l'Etat ivoirien.



Abengourou : 4,6 km de la voirie urbaine en réhabilitation



4,6 km de la voirie urbaine sur les 12 km que compte Abengourou sont en réhabilitation. Les travaux qui se réalisent sur 8 tronçons depuis le samedi 16 Mars 2014 s'inscrivent dans le cadre du **Projet de Renaissance des Infrastructures de Côte d'Ivoire (PRI-CI)** co-financé par la Banque mondiale et l'Etat de Côte d'Ivoire. En donnant le premier coup de pioche desdits travaux, le Ministre Patrick Achi des Infrastructures Economiques, Président du Comité de pilotage du PR-CI, a expliqué que « *le PRI-CI est un programme ambitieux proposé par le président Alassane Ouattara pour répondre à la crise et faire de chaque capitale régio-*

nale du pays un véritable pôle de croissance capable de soutenir le développement des zones urbaines et rurales environnantes ».

Avant lui, le Coordonnateur du Projet, M. Pierre Dimba accompagné du Maire de la Commune, M. Amoakon Banga, a visité des centres de santé, hôpitaux et écoles entièrement réhabilités par le PRI-CI.

Notons que la mise en œuvre du PRI-CI subdivisé en trois phases va s'étendre sur 4 ans à partir de 2013 inclus. La première phase en cours va concerner les villes d'Abidjan, Yamoussoukro, Bouaké, Korhogo, San-Pedro, Soubré et Abengourou.

San Pedro : 5,1 milliards pour reconstruire les routes

5,1 milliards. C'est le coût global des chantiers du Projet de Renaissance des infrastructures de Côte d'Ivoire (PRI-CI) à San Pedro. Lancés le lundi 9 décembre 2013 par le premier Ministre Daniel Kablan Duncan, ces chantiers comprennent deux volets. Le premier concerne les travaux de voiries urbaines sur un linéaire de 7,060 km. Il s'agit précisément de l'élargissement à 2x2 voies suivi du bitu-

mage de l'axe reliant le Rond-point de la gare d'Abidjan et le rond-point du CHR, du bitumage de la route qui part du Carrefour Thanry au Carrefour Colas, du traitement du point critique sur la route de Grand-Béréby. Le second volet financé à 132 millions de CFA, consiste en la réhabilitation de certaines infrastructures sanitaires et scolaires fortement dégradés dans la capitale du centre-ouest. L'objectif du PRI-CI, a expliqué le chef du gou-

vernement, est de « *de transformer qualitativement les voies de liaison entre les différents Départements de la région en favorisant le déplacement des populations et la fluidité du transport des productions agricoles dans cette zone qui constitue l'un des grands maillons de la boucle du cacao* ». Notons que le PRI-CI est conjointement financé par l'Etat de Côte d'Ivoire et la Banque à hauteur de 100 milliards.



Les quatre (4) établissements sanitaires concernés

- Le centre de santé Henriette Konan Bédié,
- Le centre anti-tuberculeux,
- Le dispensaire de San Pedro,
- L'institut d'Hygiène

Coût de 132 millions de F CFA

Soubré : plus de 1000 km de pistes rurales en rénovation

A Soubré, capitale de la région du Nawa, le chef du gouvernement ivoirien a ouvert dans la même journée du 9 décembre 2013, un vaste chantier de rénovation de pistes rurales agricoles, sur un linéaire de 1061 km. Ces travaux incluront la construction de 72 dalots, 2 ponts et la pose de 1124 passages busés.

Il est également prévu la réhabilitation de 7,8 km de routes urbaines dans la ville de Soubré sur cinq axes. Des bâtiments administratifs dégradés et des pompes villageoises non fonctionnelles seront remises à neuf pour accroître l'accessibilité des populations rurales à l'eau potable, source de vie.

Liste des bâtiments et pompes villageoises à réhabiliter

- 10 bâtiments dans 5 centres de santé
- 18 bâtiments dans 6 écoles primaires
- 50 pompes villageoises à réaliser dans les localités de Soubré, Buyo, Méagui et de Grand-Zatry.

Retour à la qualité de service

Aux grands maux de grands remèdes. S'inspirant de ce vieil adage universel, le PUIUR et son partenaire l'ONEP, ont engagé dès 2008, des travaux d'envergure qui ont rapidement permis d'accroître la disponibilité de l'eau potable et d'améliorer considérablement la qualité du service de distribution du liquide précieux dans les zones Nord et Sud d'Abidjan où les populations souffraient de graves pénuries depuis de longs mois. Les quartiers précaires ne sont pas en reste. Ils ont bénéficié de 20 000 branchements sociaux, un programme spécial de la composante eau potable du PUIUR. Résultats : les perturbations sur le réseau de distribution d'eau potable ont cessé à Abidjan, Bouaké et Korhogo.

Abidjan, Bouaké, Korhogo : Pour accroître la desserte et améliorer la disponibilité de l'eau

Les installations techniques de distribution réhabilitées

15 000 m3. C'est la capacité de production supplémentaire que gagnent les réseaux de distribution d'eau potable de la SODECI après la réhabilitation de ses installations par le Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR). Avant ces travaux de remise à niveau, plus de la moitié des stations de refoulement étaient vétustes et fonctionnaient mal quand elles n'étaient pas hors service. Pour exemple, la station de la zone nord a été créée en 1965. Elle a subi des modifications en 1984 pour en améliorer le fonctionnement. Ce qui avait porté sa capacité nominale de traitement à 27000 m3/jour. Ce qui est nettement insuffisant au regard de la forte demande actuelle. «Après les derniers travaux de réhabilitation et de forage réalisés dans le cadre du PUIUR, nous sommes passés aujourd'hui à une capacité de traitement

de 40 000 m3/jour ; soit une augmentation de 42% de la production nominale de la station. Cela signifie qu'au niveau de la population desservie, il y a une nette amélioration et un confort dans l'alimentation en eau potable», souligne M. Konan Adamo Serge, ingénieur des Travaux publics à la SODECI. Pour être plus complet sur ce sujet, il faut retenir qu'à l'issue des travaux de réhabilitation, le fonctionnement du saturateur de chaux est passé d'un système de production discontinu à un système continu. « L'avantage, explique l'ingénieur Konan Adamo, c'est que nous avons maintenant beaucoup plus d'eau à traiter. En plus, on limite les arrêts des saturateurs. La station peut donc tourner le plus longtemps possible. Toute chose qui participe à l'amélioration de la qualité de la desserte. »



- **33 bornes-fontaines construites à Bouaké**
- **65 à Abidjan**

Apporter l'eau salubre à tout le monde, y compris les populations les plus défavorisées des zones urbaines longtemps fragilisées par des années d'instabilité. Tel est l'objectif visé par le PUIUR en installant plusieurs bornes-fontaines raccordées au réseau de distribution d'eau potable tant à Abidjan qu'à Bouaké. Toute chose qui met fin aux souffrances des ménages de ces zones reculées qui se voyaient contraintes de consommer de l'eau provenant des puits de fortune.

Abobo, Yopougon, Koumassi, Port-Bouet...

Quartiers défavorisés : 20 000 branchements sociaux réalisés

Grâce à l'« Opération 20 000 branchements sociaux » de la Composante «Eau potable» du Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR), 53 sous-quartiers précaires sélectionnés dans 6 communes d'Abidjan (cf. tableau) sont désormais desservis en eau potable. L'intérêt de cette opération conduite par le PUIUR sous financement de la Banque mondiale, c'est de mettre fin, dans ces zones défavorisées, à la consommation des eaux de pluie et de puits sources de maladies bactériales. Cette démarche a été motivée par un constat dramatique. C'est que le retard prolongé, voire l'absence des investissements lourds pour le renouvellement et l'extension des installations d'eau dans tout le pays, combiné à l'afflux des personnes déplacées vers Abidjan après 2002, avait provoqué d'importantes coupures et une réduction de l'accès aux services de l'eau. C'est pour pallier cette carence que l'opération 20 000 branchements sociaux a été lancée dans les quartiers cités plus haut.



Tableau de répartition des branchements sociaux par quartiers ciblés

COMMUNES	NOMBRE DE QUARTIERS CONCERNES	Nombre de branchements subventionnés prévus
Yopougon	17	9 170
Abobo	15	6 430
Koumassi	05	2 500
Marcory	03	500
Port-Bouët	11	1 000
Treichville (Zone 4)	02	400
TOTAL	53	20 000

Alimentation en eau potable

Les consommateurs unanimes:

"La qualité du service s'est considérablement améliorée"

Akahoua Hugues, Résident cité SIR, Abatta (Cocody-Riviera)

"La construction du château d'eau d'Abatta a mis fin à nos souffrances."



" Nous sommes franchement heureux maintenant que nous n'avons plus de problème de coupure d'eau dans notre quartier. Il fut une période où c'était très difficile. Mes sœurs et moi étions obligés de parcourir des centaines de mètres à travers les quartiers environnants à la recherche d'eau. C'était encore plus dur pour les femmes qui devaient se lever très tôt le matin pour aller à la recherche de l'eau, alors que la Cité SIR d'Abatta est très reculée des grandes zones d'habitation. Encore plus dur pour les travailleurs qui avaient tous les problèmes pour se doucher. La construction du château d'Abatta a mis fin à nos souffrances. Vraiment merci à la Banque mondiale. Je souhaite cependant que l'on construise des fontaines à chaque 100 mètres à l'intérieur de notre quartier pour permettre aux enfants et aux visiteurs d'avoir l'eau potable à leur portée et à tout moment".

Gnan Alexandrine, Koweit (Yopougon)

"La borne fontaine nous facilite la vie"

" Vous ne pouvez pas imaginer la joie que j'éprouve en venant à cette fontaine chaque jour pour prendre tranquillement de l'eau potable. Pendant longtemps, il a fallu que je me lève à 3h ou 4h du matin pour aller chercher de l'eau dans les autres quartiers, notamment au Toit rouge avec des bidons sur la tête. On bravait l'insécurité et tous les autres risques parce que sans eau, on ne peut pas vivre. Depuis que cette borne fontaine est en service, je viens ici prendre de l'eau à n'importe quelle heure de la journée pour 200 f ou 250 f CFA, ça suffit largement pour tout le monde à la maison. Je dois dire merci à la Banque mondiale. Si seulement elle pouvait multiplier cette fontaine par deux ou trois, ce serait vraiment bon. Car la plupart des habitants du quartier prennent de l'eau ici; au fur et à mesure que le quartier s'agrandit, le besoin en eau potable devient grand et la fontaine pourrait devenir insuffisante pour servir tout le monde. Pour l'instant cette borne-fontaine nous facilite la vie"



Bly Déborah, Star 9B (Angré)

"Les coupures d'eau, c'est fini; la vie est redevenue agréable"

"Les coupures d'eau intempestives, c'est fini. Autrefois, on pouvait attendre une journée entière pour avoir juste quelques heures de service d'eau. Nous vivions comme au village, contraintes d'aller prendre l'eau loin dans les autres quartiers quand c'est possible. C'était incroyablement difficile. Au point où les jeunes de notre quartier étaient obligés d'ouvrir frauduleusement les bouches d'incendie pour approvisionner les habitants du quartier en eau potable. On n'avait pas le choix. Depuis que le château d'eau de Angré est en service, tous ces problèmes d'eau sont devenus de vieux souvenirs. On a oublié tout ça, tout en espérant que ça ne revienne plus jamais. Même si de temps à autre, nous enregistrons des baisses de pression, le service d'eau potable s'est vraiment amélioré."



Tiémélé Ana, Caféier 2 (Angré)

"Plus besoin de se promener partout à la recherche de l'eau"

"J'ai encore du mal à imaginer comment nous avons pu tenir pendant cette triste période de pénurie d'eau potable. C'était difficile de se laver, de préparer la nourriture... bref, c'était très dur. On a appris à gérer l'eau comme on gère l'argent surtout quand la famille est nombreuse. Maintenant, nous sommes tranquilles. Plus besoin de se promener partout pour chercher l'eau. Tout en remerciant la Banque mondiale, je voudrais demander à nos autorités de faire en sorte qu'on ne revive plus une telle situation dans notre pays. Après cette période difficile, je pense que nous-mêmes devrions prendre conscience de l'importance de l'eau potable et protéger ces installations que des institutions comme la Banque mondiale mettent à notre disposition".



Missions: Le Ministère des Infrastructures Economiques est chargé de la mise en œuvre et du suivi de la politique du Gouvernement en matière d'équipement du pays en infrastructures dans les domaines des travaux publics. A ce titre, et en liaison avec les différents départements ministériels intéressés, il a l'initiative et la responsabilité des actions suivantes :

1. En matière de routes et d'ouvrages d'art - La maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des infrastructures du réseau routier, ainsi que leur entretien.

2. En matière d'infrastructures de transports aériens, ferroviaires, maritimes et fluvio-lagunaire - La maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des infrastructures des aéroports, des ports, des chemins de fer nationaux et urbains et des infrastructures fluviales.

3. En matière d'infrastructures d'hydraulique humaine : La maîtrise d'ouvrage, le suivi de la conception et de la réalisation des adductions d'eau publiques, des points d'eau villageois et des systèmes d'hydraulique villageoise améliorée ainsi que, leur entretien et la réglementation de leur gestion.

Organisation: Pour l'exercice de ses attributions, Le Ministère des Infrastructures Economiques dispose :

Le Ministre des Infrastructures Economiques exerce la tutelle et le contrôle technique sur les établissements et organismes dont la mission entre dans le cadre de ses attributions, conformément aux textes législatifs et réglementaires en vigueur. Ce sont :

- ❖ Laboratoire du Bâtiment et des travaux Publics (LBTP) ;
- ❖ Fond d'Entretien Routier (FER)
- ❖ Agence de gestion des Routes (AGEROUTE) ;
- ❖ Office Nationale de l'Eau Potable (ONEP) ;
- ❖ Programme d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR)

MINISTERE DES INFRASTRUCTURES ECONOMIQUES

> Infrastructures
Routières

> Infrastructures
Portuaires

> Infrastructures
Aéroportuaires

> Infrastructures
Hydrauliques

> Infrastructures
Ferroviaires



Ministère des Infrastructures Économiques
B.P. V 6 Abidjan Côte d'Ivoire

Tel : 20 34 73 11 / 20 34 73 15 - Fax : 20 21 37 30
www.infrastructures.gouv.ci - E-mail: info@mie.ci

Contacts : Tel : 20 34 73 11 / 20 34 73 15 /
20 34 72 23 Fax : 20 21 37 30

Adresse géographique : Immeuble Postel 2001
Rue le cœur, à côté de l'ambassade de France

Adresse Postale : B.P. V 6 Abidjan
République de Côte d'Ivoire



BANQUE MONDIALE

AU SEIN DE LA BANQUE MONDIALE,

l'Association internationale de développement (IDA) a pour vocation d'aider les pays les plus pauvres du monde. Créée en 1960, l'IDA vise à réduire la pauvreté en accordant des dons et des crédits sans intérêt pour la mise en œuvre de programmes de nature à stimuler la croissance économique, à atténuer les inégalités et à améliorer les conditions de vie des populations.



En Côte d'Ivoire, depuis 2008, l'IDA a mobilisé 144 millions USD dans le cadre du Projet d'Urgence d'Infrastructures Urbaines (PUIUR) et devrait accroître ses interventions dans ce secteur vital pour le bien-être des populations ivoiriennes.